

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE D'ALGER

ÉCOLE DES LETTRES

CABINET

du

DIRECTEUR

Alger, le

1

Gérardmer Charles du Glys

20 août 1900



Mon cher Collègue & ami

Votre lettre me met dans un cruel embarras car je me suis en conscience pour vous permis à l'usage que nous sommes absents de l'université pour jusqu'au milieu de septembre et vous invite ainsi à passer quelques heures dans une ville, ou, sans orgueil, j'irais à la recherche qui vous attendent.

Dis que ma femme et le bébé ont été transportables, c'est à dire quinze jours après la naissance, nous sommes tous retournés à la suite de la famille qui est installée dans les Vosges et c'est moi qui travaillais auparavant sur une mission à avril 1900. Comme je suis le désir, nous sommes ici jusqu'au 15 ou 20 septembre, c'est sans doute

vous cette boque qu'on a bien voulu m'en
à Paris. J'espère que vous en ferez usage
et que cette fois, une femme aura le plaisir
de recevoir Madame Goldschmidt, sans
pauvre de voir dire que j'ai de conseil
avec vous, notre dernière rencontre à
Paris remontrant à peine à trois ans.

Je vous adresse, faute de connaître
l'adresse où vous demeurez à Paris, cette
lettre à Schlegel : j'espère qu'on vous
la fera passer : mais, pour plus de sûreté,
je prie M. Riville de vous transmettre
mes respects.

Très-voulez agréer, si vous priez, l'assurance
de mes meilleurs sentiments d'amitié

Barrès